**Homélie du 1er Janvier 2021 –**

**Premier Vendredi du Mois**

**Par le Père Henri de la Hougue**

**Curé de la Paroisse Saint Sulpice**

**A Noël nous avons fêté la venue de notre sauveur** : **Dieu,**le créateur des cieux et de la vie **est venu partager notre humanité** pour nous donner part à sa divinité. **Aujourd’hui nous prolongeons cette fête en nous attachant à la figure de Marie**.

**Si Jésus est vraiment homme et Dieu** alors Marie qui a eu la charge de nourrir l’enfant Dieu, de la porter en elle **peut être appelée « mère de Dieu »**.

Dans son petit journal, Sœur Faustine évoque à plusieurs reprises sa relation très intime avec la Vierge Marie, et ce depuis le début de sa vocation religieuse, puisque c’est **à elle qu’elle confie son chemin quand elle se rend en 1924 à Varsovie** pour entrer au couvent. Elle a ensuite assez **régulièrement des visions de la Vierge Marie**, notamment pendant qu’elle médite à la chapelle, lors des messes ou des fêtes mariales. Elle y voit **Marie visitant les âmes du purgatoire pour les soulager** (20), venant **la réconforter dans ses propres souffrances** (25). C’est à Marie qu’elle a demandé la **grâce de la pureté de cœur** et c’est d’elle qu’elle l’a obtenue (40). Elle lui demande aussi la **grâce d’être fidèle aux aspirations intérieures** et d’accomplir fidèlement toute la volonté divine (170). Elle lui écrit plusieurs poèmes (161. 1232. 1735).

En 1934, elle entend dans une vision la Vierge parler à son confesseur et notamment lui dire : « **je suis non seulement la reine du Ciel, mais aussi la Mère de miséricorde et ta mère** » (330 (en 1934)).

Un soir, dans sa prière, la Mère de Dieu lui dit : « **votre vie doit être semblable à la mienne, silencieuse et cachée**, vous devez constamment vous unir à Dieu, intercéder pour l’humanité et préparer le monde à la seconde venue de Dieu » (625, 18 mars 1936)).

Juste avant Noël 1936 elle dit : « Je passe des moments avec la mère de Dieu et je me prépare à l’instant solennel de la venue du Seigneur Jésus. **La mère de Dieu m’apprend la vie intérieure de l’âme avec Jésus, surtout dans la sainte communion** » (840)

Pour Sœur Faustine, ce n’est pas seulement l’exemple ou le message de Marie qui compte, **c’est aussi la communion spirituelle avec Marie** : l’amitié avec Marie permet de partager ses sentiments vis-à-vis de Jésus. « Pendant que la mère du Ciel me parlait, dit-elle, une **profonde compréhension de la volonté de Dieu entrait dans mon âme** » (1244 15 août 1937).

Je voudrai évoquer avec vous quelques dimensions de la vie de Marie qui peuvent nous aider à mieux comprendre comment elle est témoin de la miséricorde de Dieu, modèle qui nous tourne vers son fils miséricordieux :

1.     Marie est le modèle d’une personne **consacrée à Dieu de manière volontaire depuis son enfance**. Elle nous apprend à offrir notre vie dans la durée, à renouveler chaque jour notre oui à Dieu, même quand les événements de la vie nous bouleversent et que nous ne comprenons pas toujours la volonté de Dieu.

2.    Marie nous apprend à nous enraciner dans la Parole de Dieu ; Elle est tellement **enracinée dans la Parole de Dieu** qu’elle peut un jour comprendre et accueillir le message de l’ange. Elle **regarde le monde à travers le prisme de la Parole de Dieu**.

3.    Marie nous **apprend à être dans l’attente du salut**, à avoir les yeux tournés vers le ciel, dans l’attente du retour du Christ, en priant pour le monde. **Marie est à la fois** **enracinée dans l’espérance d’un peuple** spécialement **le peuple des humbles**, comme elle le dit dans son magnificat, **et en attente du salut**.

4.    Marie est **la première à avoir compris qu’en Jésus Dieu s’est fait chair**. Elle est la première, par son Magnificat, à nous désigner le Christ comme sauveur. Elle nous **apprend à faire de Jésus le centre de notre vie**.

5.    Elle est la **figure de l’attention délicate portée à Jésus dans notre vie pour que celui-ci grandisse en nous en intelligence et en sagesse**. Dans notre vie, le Christ se met à notre écoute et se fait petit et nous-mêmes, nous nous mettons à son écoute et nous le laissons grandir en nous. **Marie peut vraiment nous y aider par son attention constante**, sa tendresse.

6.    Marie nous apprend à **nous décentrer de nous-mêmes dans la durée en nous attachant à Jésus dans un chemin de persévérance et de la patience**. Elle nous montre qu’il faut parfois accepter l’incompréhension pour que le Christ puisse grandir en nous, et en attendant, il nous faut « méditer tous les événements dans nos cœurs » pour qu’ils prennent un jour complètement leur signification.

7.    **Elle nous apprend à être toute notre vie des disciples qui marchent à la suite du Christ**. Elle est là, simplement, accompagnant le Christ, mais elle est vraiment là.

8.    Marie se met au service de son fils, en **partageant une vigilance bienveillante sur le peuple** : c’est ce qu’elle fait à Cana, lorsqu’elle discerne le besoin des hôtes, comme une mère de famille qui voit ce qui va manquer à table

9.    A Cana toujours, elle peut dire au serviteur : « tout ce qu’il vous dira faites-le » et être entendue par les serviteurs, car elle-même est se considère comme une humble servante. **Elle est comme nous, une humble servante… Elle nous apprend à rester du côté des humbles**.

10. **Marie se tourne vers Jésus pour intercéder : elle dit simplement ce qui manque, elle ne s’impose pas, mais elle partage sa vision maternelle**.

11.  On pourrait dire, comme dans la tradition protestante qu’une fois au ciel, Jésus n’a plus besoin de Marie pour connaître et exaucer les besoins des hommes, **mais ce que nous apprend la Bible c’est justement que Dieu compte sur l’humanité pour réaliser son salut** et Marie est la figure imminente de l’humanité, c’est pourquoi il **l’a donné comme mère à l’humanité et figure de l’Église**. Marie prie pour chacun de nous, maintenant et à l’heure de notre mort.

12.  **Marie est présente au pied de la croix pour accueillir le don de son Fils, elle recueille dans les larmes ce corps donné pour le monde**. Elle est figure de la miséricorde de Dieu, car elle sait mieux que quiconque que le Christ a donné sa vie pour tous ceux qui ont besoin de la miséricorde de Dieu

13.  Elle est là aussi à la Pentecôte, pour recevoir avec les disciples l’Esprit du Christ ressuscité. Elle qui avait accueilli l’Esprit-Saint dans son corps, voit avec bonheur l’esprit saint se diffuser dans son Église. **Marie nous aide à accueillir l’Esprit-Saint dans notre vie**.

14.  Marie, mère de Dieu et mère des hommes est du coup une **figure de l’Église**. Elle continue aujourd’hui à accompagner l’Église et chaque chrétien au gré des tempêtes et des joies.

15.  Marie rassemble aujourd’hui à travers les nombreux sanctuaires qui lui sont dédiés **tant de personnes faibles, malades, qui trouvent en elle une protection et un chemin de réconciliation, y compris des non-chrétiens**.

Pour terminer je voudrai vous partage cette belle prière rédigée par Sr Faustine, le 10 août 1937

« Ô douce mère de Dieu, sur toi je modèle ma vie. Tu es pour moi la lumineuse aurore. En toi je me perds avec ravissement.

O Mère, Vierge immaculée, en toi se reflètent pour moi le rayonnement de Dieu.

Tu m’apprends comment aimer le Seigneur au milieu des orages.

Tu es mon bouclier, ma protection contre l’ennemi ». (1232)